Ecole Normale J.Cartier Montréal

PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 261

LE CANADA

JEUDI, 4 DÉCEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 — Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes		1 00			3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00		8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00		7 00
Partie Ouest des E.-U	10 00		8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00		8 00		4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00		8 00	4 40
Manotick	10 00				4 40
North Gower, Kars		1 00			4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00				4 40
Pembroke, Renfrew	9 50		3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50				2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50		3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50		3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50				2 00
Bell's Corners, Richmond		2 00		10 30	
Hull	6 00		5 00	P.M. 6 00	
	10 00			2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00		5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00				
Gatineau	6 00			A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45		5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30				2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi			8 00		
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi			12 00		
Malle Anglaise, sac supplémentaire			1 45		

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 24 Nov. 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis..... 7.30 A.M.
" " Rivière-du-Loup..... 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)... 2.75 "
" Rimouski..... 3.44 "
" Campbelton (souper)... 8.05 "
" Dalhousie..... 8.22 "
" Bathurst..... 10.12 "
" Newcastle..... 11.40 "
" Moncton..... 2.00 A.M.
" Saint-Jean..... 6.00 "
" Halifax..... 10.35 "

Ces trains viennent en connextion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

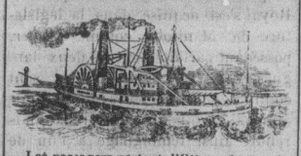
G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA

ET LES

Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m,	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	9.25 a.m,	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m,	8.50 p.m

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des

PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

C. V. GREENO,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevete le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS

— ET —

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU :

No. 519 Rue SUSSEX,

PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIETE FONCIERE.

— BUREAU —

26— RUE RIDEAU, —26

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que *"Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,"* est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜

(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, C. CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, | John Eastwood,
J. M Lottridge, | Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, | James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE

CHARBON

CHEZ

McRae, Ahern & Cie.

86, RUE SPARKS, 86.

CHARBON DUR

— DE —

WILKESBARRE, LACKAWANNA

— ET —

Black Diamond

CHARBON MOU,

De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIETES FONCIERES,

EN SOMMES GROSSES ET PETITES *AU GOUT DES EMPRUNTEURS,*

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.

LES

MARCHANDISES

D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'*"Arcade"* et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.

do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation sérieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Une chaumière, ma sœur ! une véritable chaumière couverte de paille....On me bâtirait des étables merveilleuses, que je peuplerais de belles vaches suisses ; j'aurais une laiterie de marbre blanc, et je confectionnerais des fromages moi-même....Tu ne comprends pas cela, Caroline ! avoir une jube de basin, des souliers plats, un fichu de laine, un bavolet ; couper soi-même des roses, donner la becquée à des oiseaux ; jouer à la fermière, courir dans des charmilles hautes comme des maisons, chanter des airs villageois non plus avec accompagnement de clavecin, mais de musette.... C'est un rêve, cela ! Se moquer de l'étiquette, des traines, de la poudre et du cérémonial. N'avoir ni dames d'honneur, ni pages, mais se choisir des amis, qui m'aimeraient pour moi...

—Oh ! fit Marie-Caroline, tu es trop ambitieuse !

—C'est ce que ne cesse de me répéter notre mère.

Et puis, devenir une providence visible pour les souffrants, les pauvres, les affigés....Recevoir les placets avec un sourire encourageant. Se faire bénir d'un mari que l'on rendrait heureux, d'un peuple pour qui l'on se montrerait affable et dévouée.

—As-tu jeté les yeux sur la carte d'Europe afin d'apprendre où se trouve un tel royaume ?

—Tu sais bien, répondit la jeune fille, que notre mère décidera pour nous....Et toi, Caroline, que demandes-tu ?

—Un ciel pur, ardent, la mer baignant les degrés de mon palais de marbre, des sujets enthousiastes... des diamants comme une idole de l'Inde.

—Tout cela est plus facile à rencontrer que ma chaumière et ma laiterie...répondit la plus jolie des deux sœurs.

—En attendant, Antoinette, je rentre dans l'appartement de notre mère ; me suis-tu ?

—Pas encore ; ce bouquet est pour elle, et je ne le trouve point assez beau.

—Continue ta cueillette, je reprends la divine Olympiade de Métastase.

La liseuse s'éloigna, et Marie-Antoinette continua à remplir de fleurs la corbeille qu'elle tenait à la main.

Tandis qu'elle grossissait sa moisson odorante, le jardinier du palais Impérial échangeait à voix basse quelques mots avec une femme vêtue de noir qui paraissait l'implorer. Ce que demandait cette femme paraissait difficile à accorder, presque impossible même, et cependant, avec une sorte de brusquerie prouvant une violente émotion intérieure, le jardinier, étendant le main dans la direction de la cueilleuse de fleurs, répondit à la personne qui l'implorait :

—Aller, madame. Dieu vous fasse réussir !

Alors cette femme, qui paraissait se soutenir à peine, recouvra subitement ses forces, et s'avança d'un pas rapide vers la jeune fille vêtue de basin blanc.

Celle-ci ne l'avait point entendue venir ; elle ne s'aperçut de la présence de l'étrangère qu'en sentant deux mains tremblantes effleurer sa robe.

—Madame ! Madame ! dit une voix rauque de larmes.

—Qu'avez-vous ? Que voulez-vous ? Mon Dieu ! ne pleurez pas ainsi....Ne restez pas à mes genoux, c'est devant le Seigneur seul que l'on s'humilie de la sorte.

—Madame ! Madame ! répondit la femme en deuil, je pleure parce que l'on veut tuer mon mari....Je suis à vos genoux parce que je vous demande sa vie....

—Je ferai tout ce que je pourrai, répondit la jeune fille, prise d'une violente émotion....Mais, encore une fois, séchez vos pleurs, et trouvez la force de m'instruire de ce qui se passe....

Puis, regardant attentivement l'affigée :

—Je ne me trompe pas, vous êtes....

—La comtesse Alberti, oui, Altesse Impériale, la femme de Carlo Alberti....Et savez-vous ce que l'on fait à cette heure, sur la plus grande place de Vienne.... Savez-vous à quoi s'occupent plus de vingt charpentiers ?....Ils dressent sept poteaux autour de cette place, et sur ces poteaux ils placent sept roues énormes, afin d'y mettre les corps brisés et sanglants des condamnés....Et Alberti est de ceux-là....On refuse de le reconnaître pour le comte de ce nom, on me croit la dupe d'une ressemblance étrange, on va me le tuer, Altesse, on va lui brayer les membres avec une barre de fer.... Cela est horrible, voyez-vous ! ces coups sur la chair, cette pluie de sang qui tombe...Vous ne laisserez pas un tel crime s'accomplir au nom de la justice...Je demande grâce, je la demande à vous, madame, qui êtes jeune, qui êtes belle, qui serez reine un jour, et devez avoir hâte d'exercer la plus belle prérogative des souverains : la clémence !

Il fallut un certain temps à la jeune fille pour bien comprendre les phrases diverses du double drame auquel se trouvait mêlé le comte Alberti.

Quand elle connut bien le duel de Carlo avec le baron de Ryswick, puis l'aventure des bandits, elle répondit avec une douceur affectueuse :

—Tout à l'heure j'expliquais à ma sœur Caroline avec quel bonheur je recevrai, si je deviens reine, les placets des malheureux.... Voici la première fois que l'archiduchesse Marie-Antoinette est traitée en souveraine, croyez bien qu'elle fera tout au monde pour vous rappeler une bonne parole.

—Ah ! s'écria la comtesse Alberti, l'Impératrice Marie-Thérèse est trop heureuse d'avoir une fille comme vous pour lui refuser quelque chose.

—La mère est bonne, répondit l'archiduchesse, l'Impératrice se montre souvent inflexible...Espérez, pourtant, et priez.. Je ne puis vous faire entrer au palais ; réfugiez-vous chez l'excellent homme qui vous a introduite ici.... et attendez-moi...

La comtesse Alberti baisa la main de l'archiduchesse et regagna l'entrée du parterre, tandis que Marie-Antoinette se dirigeait rapidement vers le palais.

Elle ne chantait plus, la ravissante princesse, elle ne songeait plus à son clavecin, à sa laiterie de marbre, elle eût même oublié sa corbeille si elle n'eût pensé que ce prétexte était charmant pour pénétrer chez sa mère, à l'heure où celle-ci travaillait d'habitude.

Sa tête blonde s'inclinait pensive et triste.

—Quoi ! tandis qu'elle chantait et causait avec Marie-Caroline, on élevait des échafauds, on dressait des roues patibulaires....Le sang allait couler....les bourreaux allaient broyé des membre... Sans doute doute, ces hommes étaient de grands criminels, mais enfin un innocent se trouvait parmi eux....cette femme en larmes l'affirmait, et si l'Impératrice ne faisait pas grâce, le mari de cette créature intéressante mourrait d'une horrible mort....

A cette pensée, l'archiduchesse précipita sa marche. Marie Thérèse restait d'ordinaire invisible pour tous, durant la matinée, hors pour le prince Léopold, qu'elle avait fait nommer corégent de ses Etats héréditaires.

A sette époque, l'Impératrice avait soixante ans. Son visage conservait les traces d'une grande beauté ; sa taille majestueuse se prêtait admirablement à la splendeur du costume de gala. La hauteur un peu froide de sa figure s'adoucissait par le regard. Les difficultés considérables contre lesquelles elle dut lutter trempèrent son caractère jusqu'à une sévérité que le cœur adoucissait souvent. Victorieuse à cette époque, elle n'oubliait point que son mari Etienne de Lorraine lui créa plus d'un embarras politique, et que seule elle dut soumettre le roi de Prusse, qui lui volait la Silésie, disputer à l'Espagne ses possessions italiennes, à la Bavière les provinces d'outre-Rhin, à la France le duché de Lorraine.

A suivre.

Jeudi, 4 Décembre 1879.

SOMMAIRE.

LES MIETTES DU BANQUET.
LE MESSAGE DU PRÉSIDENT.
LE "STAR" VS. M. TASSÉ.
ECHOS DU JOUR.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
ÇA ET LA.
COURRIER DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE: *Raoul de Navery.*

LES MIETTES DU BANQUET.

II

Ce que les libéraux-gri's semblaient fort redouter, c'était la diminution du revenu, sous le nouveau régime protecteur. Dernièrement encore, le *Globe* disait que les calculs du cabinet étaient exagérés. Sir Léonard Tilley a affirmé, à l'encontre de ces on dit, que durant quatre mois seulement, le revenu s'était accru de $800,000, de sorte que nous pouvons espérer atteindre le chiffre de deux millions ou plus pour l'année.

***

L'opération du tarif devra être fatale aux intérêts de l'Empire, répétaient en chœur, au parlement, les chefs de la gauche,—y compris M. Huntington qui, au dehors, prêche l'annexion ;-et, par contre, les Etats-Unis seront mieux avantagés que la mère-patrie. Cette prédiction ne s'est pas réalisée : le contraire est vrai. Ainsi, nos importations de la république ont considérablement diminué, tandis que celles de la Grande-Bretagne se sont accrues dans certains cas, et n'ont baissé pour d'autres produits que dans une proportion beaucoup moindre, relativement. Sir Léonard Tilley a mentionné surtout les cotonnades, le fer, l'acier, le cuir, dont nous importons davantage de l'Angleterre et peu de nos voisins, en proportion.

***

"Si j'étais le premier-ministre de l'Angleterre, je refuserais de rien faire pour une colonie qui adopterait une législation fiscale aussi hostile à la mère-patrie," disait M. Mackenzie à la dernière session. Aussi, à peine, le ministre des finances avait-il mis le pied sur le marché impérial, pour y négocier son emprunt, que le Canada était indignement discrédité. On prétendait que le revenu était fort inférieur à ce que pensait retirer le nouveau cabinet, afin de nuire aux opérations de sir Leonard Tilley, en inspirant, par ces faussetés, une injuste méfiance aux capitalistes anglais. Il parut même dans l'*Examiner*, de Manchester, une lettre, écrite par M. Mackenzie ou sir R. Cartwright, dans le but de ruiner les calculs du représentant de notre pays. Malgré l'opposition acharnée d'ennemis peu scrupuleux et encore moins patriotes, sir Léonard Tilley a pu obtenir de l'argent à des conditions dont son prédécesseur lui-même a été émerveillé.

Sir Richard Cartwright a déclaré que les circonstances avaient favorisé les conservateurs. Rien de plus vrai : le changement de cabinet qui s'était produit à cette époque, ne pouvait manquer d'assurer la bienvenue au ministre des finances au-delà de l'atlantique. Ce n'étaient plus les "mouches du coche" qui gouvernaient, en laissant s'accumuler les déficits, sans prendre les moyens de les combler, mais des hommes qui tenaient à sauvegarder le crédit public, en cherchant à équilibrer les recettes et les dépenses nationales.

L'emprunt de $3,000,000 de sir Léonard Tilley a réalisé $550,000 de plus que celui de sir Richard Cartwright en 1876.

***

Partout, dans les centres industriels et manufacturiers visités par sir Léonard Tilley, la protection a activé le travail. A plus d'un endroit, les ouvriers ont acclamé le ministre des finances, et si les fabricants étaient des réformistes et ne lui faisaient pas un bruyant accueil, leur figure souriante disait, au moins, que la reprise des affaires les rendait plus confiants. Il y a bien sans doute quelques imperfections dans le tarif, mais l'ensemble fonctionne à merveille. Le cabinet n'a jamais prétendu, au reste, que son œuvre serait irreprochable, et est prêt à l'adapter davantage encore aux besoins du pays.

Nombre de gens qui combattaient jadis le parti conservateur, se sont ralliés à la politique nationale ; et l'un d'eux n'a pas voulu recevoir dans ses ateliers sir Léonard Tilley parce qu'il lui aurait fallu admettre les bienfaits de la protection, ce qui lui répugnait. Un autre réformiste, après avoir voté vingt-trois ans en faveur des candidats de son parti, est resté neutre aux dernières élections. Depuis six ans, raconte ce brave homme, je répétais sans cesse à mes amis : "Venez au secours de l'in- "dustrie qui se meurt. Mais M. "Mackenzie et ses collègues faisaient "la sourde oreille, tandis que sir "John A. Macdonald offrait de sau- "ver le pays. Nous n'avions pas le "temps de lui demander à quelle na- "tionalité il appartenait, ni ce qu'il "était en religion ou en politique. "L'abîme était là, le danger était "imminent, nous devions accepter "la main qu'il nous tendait.

En général aussi, les prix sont restés à peu près les mêmes, sauf les cas où la matière première est devenue plus chère. La fabrication s'exerce sur une plus grande échelle et en produisant plus, les prix de revient sont diminués d'autant. Il est donc puéril d'appréhender la création de dangereux monopoles, que rend évidemment impossible la concurrence intérieure.

***

Les conservateurs n'auraient pas raison de regretter le règne de M. Mackenzie. Pendant vingt ans, les chefs de ce grand parti avaient gouverné le pays avec sagesse et habileté. Mais leurs adversaires n'avaient cessé de crier, d'autre part, qu'ils pourraient administrer avec encore plus de talent et d'économie les affaires publiques. Il était donc bon de leur permettre d'en faire l'essai.

Ces observations de Sir Charles Tupper sont justes. En effet, le peuple sait aujourd'hui à quoi s'en tenir sur la valeur des hommes qui ont signalé leur administration par le gaspillage, l'extravagance et la corruption et qui ont déclaré eux-mêmes leur impuissance à rien faire qui pût favoriser le commerce et l'industrie. Après cinq années d'un régime qui nous menait à la ruine, ces incapables ont dû quitter le pouvoir pour reprendre, sur les banquettes de la gauche, la place que leur a assignée le verdict du 17 septembre dernier, et où ils resteront longtemps, espérons-le.

***

Lorsque M. Mackenzie acheta 50,000 tonnes de lisses d'acier, en 1874, il prétendit, pour se justifier, que 400 milles du chemin de fer du Pacifique étaient donnés à l'entreprise, et que d'autres contrats devaient être adjugés sous peu. Or, réplique sir Charles Tupper, les rapports publics établissent que M. Mackenzie n'a pas posé une seule lisse en 1875 ; qu'en 1876, il donna un contrat de 25 milles ; en 1877, un autre contrat de 21 milles, et en 1878, un dernier contrat de 212 milles, soit, en tout, 258 milles.

Où est donc ici la véracité de M. Mackenzie qui aurait pu épargner un million au pays, en sachant attendre ? L'ex-ministre des travaux publics a payé en 1874, $54.64 la tonne, c'est-à-dire $2,730,000, pour ses 50,000 tonnes de lisses d'acier, et le gouvernement actuel en a acheté une quantité égale à raison de $24.24, ou soit $1,212,000 au mois de juillet dernier, ce qui constitue, on le voit, une énorme différence de $1,528,000 en faveur de sir Charles Tupper. De quel côté se trouvent la prévoyance, le flair, l'économie ?

Sir Charles Tupper a défié M. Mackenzie de réitérer en parlement ce qu'il a proclamé sur les hustings, c'est-à-dire que le ministre des chemins de fer et des canaux était étroitement lié à MM. Fraser, Grant et Pitblado, entrepreneurs de la section "B" du Pacifique—et que le pays perdait $700,000 par ce contrat déposé—notons le fait—sur le bureau de la chambre, le 9 avril dernier.

Durant plus d'un mois, le chef de la gauche qui a dû examiner tous les documents, a siégé en face de sir Charles Tupper sans ouvrir la bouche à ce sujet. Pourquoi ne parlait-il pas alors ? Sans doute pour la même raison qui lui fera garder encore le silence à la prochaine session.

***

Pendant cinq ans, M. Mackenzie a donné deux contrats pour la construction du tronc principal du Pacifique, le premier de 150 milles, à partir de la Baie du Tonnerre jusqu'à la rivière des Anglais, et le second, de 108 milles, à partir de Selkirk jusqu'au Portage du Rat—sans s'occuper de souder ces deux bouts de chemins séparés par une distance de près de 200 milles. L'embranchement de Pembina qui n'est pas encore achevé et que le cabinet devra exploiter sous peu, comme l'Intercolonial, a aussi été donné à l'entreprise.

Depuis le 17 septembre dernier, sir Charles Tupper a donné un contrat de 185 milles—pour relier ensemble les deux extrémités de la voie entre la baie du Tonnerre et la rivière Rouge—ce que M. Mackenzie aurait dû faire lui même—; il a également donné un contrat de 100 milles à l'ouest de Selkirk, après avoir décidé de localiser la ligne au sud du lac Manitoba, et enfin, il fera commencer sous peu les travaux à la Colombie Britannique sur une étendue de 150 milles entre Emery Bar et Kamloops. Le contraste n'est-il pas frappant ? D'un côté l'indécision, les tâtonnements; de l'autre, l'intelligence et la fermeté dans l'exécution, le sens pratique des choses.

M. Mackenzie a déclaré que le coût de la déviation du tracé au sud du lac Manitoba—allongeant le parcours, selon lui, de 30 milles—serait d'un million de plus. Cette affirmation est contredite par un ingénieur, M. Marcus Smith, qui assure, au contraire, que la construction de cette partie du chemin passant, non à travers les immenses marécages qui se trouvent au nord, mais à travers un territoire fertile et des établissements déjà prospères, au sud, sera plus facile et moins dispendieuse.

Avant d'adopter la route de Burrard Inlet, le gouvernement avait voulu se renseigner d'une manière complète : on prétend à tort qu'il en préférait une autre. Seulement, les informations n'étaient pas assez précises à l'époque de la session pour se fixer sur un choix.

***

Les ex-ministres, avant leur avénement au pouvoir, en 1873, ne cessaient de déclamer contre les dépenses exagérées de l'Intercolonial. C'était l'un de leurs thèmes favoris. Cependant, loin de diminuer les salaires, et de réduire le personnel, ils ont accru de plusieurs milliers de piastres, durant leur règne, les frais d'exploitation. On sait que c'est ainsi que les libéraux mettent leurs théories d'accord avec la pratique. Depuis que sir Charles Tupper a repris la direction de cette voie ferrée, le service qui n'a jamais été mieux organisé ni plus efficace qu'aujourd'hui, se fait avec 400 employés de moins qu'autrefois.

M. Mackenzie qui est, à n'en pas douter, un homme entendu et surtout pratique, s'était vanté, en outre, de pouvoir construire le Pacifique, à raison de $25,000 par mille : or, l'ingénieur même de l'ex-ministre a constaté que l'on avait dépensé $44,000 par mille.

Et nunc erudimini...

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT.

Ce document annuel offre toujours un certain intérêt. La presse des Etats Unis le trouve même si intéressant que, parfois, elle réussit à se le procurer avant que le congrès en ait reçu communication. C'est ce qui a eu lieu cette année. Ce seul fait, qui n'est pas sans précédent, disons-nous, dénote chez les fonctionnaires publics américains, une vénalité dont l'audace n'a plus de bornes. Chaque année, le message contient un paragraphe signalant des réformes urgentes dans le service civil. Ce paragraphe existe dans le message que nous avons sous les yeux, mais il restera lettre-morte comme tous ses prédécesseurs.

Fait remarquable : les messages annuels, discours du trône, etc., des souverains ou premiers magistrats de tous les autres pays, commencent généralement par un aperçu de la situation alors actuelle et, si cette situation est bonne, par des remercîments pour les bienfaits que la Providence a accordés au pays durant l'année. En Amérique, pays du "Tout-Puissant Dollar," il n'en est pas ainsi. La première chose dont le Président s'occupe est la question financière. Il recommande au Congrès de prendre des mesures pour racheter des bons du Trésor, représentant une valeur de huit cent millions de piastres et arrivant à maturité dans deux ans. Il recommande aussi qu'on cesse de frapper des monnaies d'argent, au titre actuel, le moment n'étant pas éloigné où toutes les nations adopteront un cours monétaire uniforme.

Le paragraphe suivant est très sévère pour les Mormons. En effet, le Président demande que l'on mette fin à la polygamie, en privant les disciples de Brigham Young de leurs droits civils.

La recommandation qui suit est fort bonne en elle-même ; mais nous savons combien elle est vaine, nous allions écrire "naïve" : il s'agit de mieux respecter les lois qui régissent le suffrage électoral. On sait ce que pareille recommandation vaut chez nos voisins.

Nous passons l'inévitable paragraphe concernant les réformes dans le service civil, pour énumérer quelques items plus intéressants que mentionne le message.

L'ambassadeur des Etats-Unis, à Londres, a reçu instruction de réclamer, du gouvernement anglais, $105,305 pour les dommages qu'ont subis des citoyens américains à la Baie Fortune. Le même paragraphe promet un règlement définitif de la question des pêcheries.

A propos du nouveau câble français, le Congrès est invité à élaborer une loi générale concernant la pose de câbles sous-marins.

Les relations extérieures sont bonnes.

La construction du canal de Nicaragua qui intéresse particulièrement tout le continent américain, devra être faite sous le contrôle du gouvernement américain. Nous reparlerons de cette gigantesque entreprise.

Le commerce s'améliore aux Etats-Unis et en Europe.

Le message déplore longuement les révoltes récentes des Sauvages ; il annonce que des mesures vont être prises pour prévenir de nouveaux conflits entre les blancs et les Sauvages du Colorado. Il recommande qu'on accorde à ces derniers des terres en possession privative et que le gouvernement vende le reste des concessions.

Le message se termine par la recommandation patriotique d'achever, au plus vite, le monument de Washington.

Comme on le voit, ce message n'a rien de bien saillant. On remarquera aussi qu'il n'y est fait aucune allusion aux relations commerciales avec les autres pays. Les Etats-Unis s'en tiennent à la protection. En présence de cette attitude, il est aisé de voir où en serait le Canada, si le gouvernement actuel n'eût pris des mesures promptes et énergiques pour nous protéger nous-mêmes.

LE "STAR" VS. M. TASSÉ.

[Du *Quotidien.*]

Un de nos fameux protégés politiques, le *Star*, n'a rien eu de plus pressé que de critiquer injustement le discours du député à Ottawa ; c'était dans son rôle. Dénigrer notre nationalité, calomnier notre culte, se moquer de nos illustrations, c'est là le but direct de la rédaction de ce journal ; et ses attaques, pour être plus cachées et moins franches que celles du *Witness*, n'en sont pas moins pernicieuses pour notre peuple.

Voyant que nos concitoyens quittaient un moment la politique pour se réunir en commun ; voyant que nous étions fiers de constater ensemble, avec le jeune député d'Ottawa, nos progrès tant dans l'ordre civil que dans l'ordre moral, le *Star* s'est cru obligé de nous dire que le danger n'avait pas disparu, et que nous pouvions encore compromettre nos labeurs de la veille.

Tant que notre race sera réveillée par la voix de ces Cerbères, elle ne dégénérera pas ; car ce sera la lutte qu'on lui offrira ; et ce n'est point la lutte qui tuera la race française au Canada.

Que prétend donc notre *Protée ?* Il allègue bien innocemment que "M. Tassé, dans son discours, a affirmé que le peuple canadien-français se plaçait par son éducation au-dessus des peuples anciens et nouveaux."

Remarquons en passant le ridicule de cette assertion ; jamais homme censé n'aurait pu dire que notre littérature valait mieux que celle de la France, ou que notre système d'instruction, en Bas-Canada, était meilleur que celui des Etats Unis ; et M. Tassé moins que tout autre. D'ailleurs un attaché d'un journal canadien-français de Montréal, nie formellement avoir entendu M. Tassé prononcer cette phrase. Voilà pour son assertion.

Le *Star* avec sa bonhomie, et le *Free Press*, qui n'a rien eu de plus pressé que de répéter cette platitude, pourront se consoler avec la *Patrie* qui cherche à critiquer le style de M. Tassé, faute d'avoir assez de jugement pour critiquer le fond ; allez, francophobes et dénigreurs, votre heure n'est pas arrivée.

C'est à nous à présent de féliciter M. Tassé sur son splendide discours prononcé au Théâtre Royal à Montréal. Il n'y a rien qui encourage tant pour l'avenir que la revue de nos victoires passées ; car, plus un passé est glorieux, plus on a droit d'espérer pour l'avenir.

M. Tassé nous a montré notre situation avec énergie et franchise. Après un juste tribut d'éloges à nos ancêtres, M. Tassé a touché du doigt la plaie actuelle de la Nouvelle-France ; et, c'est au milieu des acclamations universelles qu'il a terminé sa belle apostrophe en faveur des Canadiens-Français.

Comme preuve, il donne l'exemple des deux Canadiens Français qui sont entrés au parlement d'Ottawa dans des comtés du Haut-Canada, M. Routhier à Prescott, et M. Tassé lui-même à Ottawa. Et certes, c'est là un argument invulnérable. Unis dans des comtés anglais et protestants, nous élisons cependant nos frères d'origine étrangère pour nous représenter ! Que serait-ce donc si nous étions unis dans notre province, si nous étions maîtres *chez nous*, comme on peut le dire ?

Ah ! nous ne nous plaindrions pas si souvent que notre langue dégénère, que les villes s'anglicisent, que le patronage officiel nous est enlevé. Enlevons d'abord notre province ! Soyons unis et ensuite, le reste se fera facilement. Donnons en proie aux Anglais les provinces voisines, mais gardons la nôtre. Ce sont les sueurs de nos pères qui l'ont fertilisée, elle a même été arrosée de leur sang. La province de Québec est le boulevard de notre histoire ; nous y sommes nés ; nos pères y reposent à côté de nous. Respectons l'héritage qu'ils nous ont légué. Si nous ne pouvons agrandir cet héritage, au moins transmettons-le intact à nos enfants.

C'est sans aigreur que nous avons cité la *Patrie* dans cet article. Mais son attaque contre M. Tassé était trop déplacée pour ne pas y répondre. Qu'elle fasse de la politique, libre à elle. Mais qu'elle vienne dénigrer, sous prétexte de politique, un des nôtres, un jeune homme dont l'avenir est chargé d'espérances, c'est ce que nous ne saurions souffrir.

RÉDACTION.—Nous n'avons qu'une ou deux observations à faire sur cet article, empreint d'une si grande bienveillance envers notre rédacteur en chef. Il est vrai que M. Tassé n'a pas institué de comparaison, dans son discours, entre notre système d'instruction et celui des Etats-Unis. Cependant, il a affirmé que l'enseignement supérieur, dans la province de Québec, peut être comparé avantageusement à celui de n'importe quel pays sur ce continent, faisant observer que, tous les ans, nos voisins, qui se prétendent si éclairés, nous rendent le plus bel hommage en demandant aux directeurs de nos colléges et couvents de former le cœur et l'intelligence de plusieurs centaines de leurs enfants. Quant à la position de l'élément français au Canada, si nous ne pouvons espérer jouer un rôle prépondérant ailleurs que dans la province de Québec, nous pouvons cependant, par notre union, par notre activité et par le développement graduel de notre race, exercer une influence plus considérable que celle que nous avons acquise jusqu'à présent parmi les populations industrieuses de la plupart des différentes provinces confédérées. Soyons unis ; nous serons forts et respectés.

ECHOS DU JOUR.

La législature d'Ontario se réunira le 7 janvier prochain.

Hier soir, les délégués du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard ont dîné à Rideau Hall.

Sir A. T. Galt est en ce moment l'hôte de Son Excellence le gouverneur-général.

La contestation de l'élection de Russell sera plaidée aujourd'hui, devant le vice-chancelier Blake. Les témoins sont nombreux.

On dit qu'un régiment de troupes régulières accompagnera S. A. R. la princesse Louise, à son retour au Canada et sera stationné à Ottawa.

Les colonels Powell et Macpherson sont partis pour Kingston où ils doivent s'occuper de certaines questions relatives au collége militaire.

M. Whitehead, entrepreneur, a réussi, paraît-il, à construire cette partie du Pacifique passant au lac Traverse et qui était l'une des plus difficiles.

M. Dewdney, surintendant des Sauvages, prétend que les nouvelles relatives à la position et aux menaces de soulèvement des Sauvages du nord ouest, ont été beaucoup exagérées.

Nous sommes autorisé à dire que la rumeur d'après laquelle la Reine serait gravement malade, n'est aucunement fondée. Sa Majesté a eu un peu de fièvre, mais elle est beaucoup mieux.

La contestation d'élection de M. Langelier, député de Portneuf, sera plaidée le 7 janvier prochain.

Il y a dix huit mois que cette contestation a été intentée devant nos cours.

Sir Leonard Tilley partira pour Québec lundi. Il visitera, mardi, les principales manufactures de cette ville et partira ensuite pour le Nouveau-Brunswick où il passera huit ou dix jours.

La majorité de M. Stairs, le nouveau membre conservateur pour Halifax, est de 416 voix. C'est un beau chiffre, propre à faire le cauchemar du *Globe* et de ses confrères, qui avaient prédit la défaite "du candidat de la politique nationale."

M. Rosamond, propriétaire de la fabrique de lainages d'Almonte, a déclaré à sir Léonard Tilley qu'il était pleinement satisfait du tarif et que la hausse de 10 à 15 pour cent de la matière première ne l'avait pas obligé d'augmenter le prix des produits manufacturés. Cette dernière déclaration est surtout importante à noter.

On annonce la mort de l'honorable James McKay, ancien ministre de Manitoba, arrivée hier à Deer Lodge, près de Winnipeg. Le défunt était un des hommes les plus importants du Nord Ouest où il a joué, toute sa vie, un rôle considérable par son influence, son talent et sa fortune. Il était fils d'un des grands facteurs de la compagnie de la Baie d'Hudson et avait fait partie du conseil d'Assiniboia, avant la création de la province de Manitoba. En 1871, il fut nommé président du conseil législatif de cette province. En 1874, il entra dans le gouvernement comme ministre de l'agriculture, position qu'il occupa jusqu'à l'année dernière où sa mauvaise santé le força de se retirer des affaires. M. McKay était catholique et s'intéressait vivement à toutes les œuvres religieuses dans le Nord Ouest.

Quelques statistiques relatives au canal Rideau. Cette année, 825 embarcations ont franchi les écluses, soit, 311 vapeurs, 480 barges et 34 radeaux. Nombre correspondant, l'année dernière, 785 ; soit 40 de plus, cette année. Pendant la dernière saison, 1,136 bateaux sont partis par la rivière Ottawa et 912 par le canal Rideau, chargés de bois à destination des marchés des Etats-Unis, soit un total de 2,048, contre 1,831, l'année dernière.

Un nouvel attentat vient d'être commis contre la personne du Czar, sans plus de succès que les précédents. On a tenté de faire sauter, au moyen d'une petite poudrière, un convoi de chemin fer qui portait Sa Majesté et son entourage. C'était à quelques milles de Moscou Fort heureusement, les malfaiteurs se sont trompés et ils ont fait sauter un train de bagages qu'ils prenaient pour le train impérial. On n'a pu découvrir encore les malfaiteurs, mais ce sont des nihilistes, il n'y a pas à en douter. La Russie est dans l'émoi. Ces tentatives répétées d'assassinat emprisonnent la vie du Czar.

Le *Citizen* de ce matin, annonçant la candidature de M. Royal à Provencher, dit que l'élection se fera probablement par acclamation. Notre confrère se félicite de l'entrée de M. Royal sur la scène fédérale et déclare qu'il sera une brillante acquisition pour la Chambre des Communes ; il parle de la réputation que M. Royal s'est acquise dans la législature de Manitoba comme *debater*, possédant parfaitement les deux langues, etc. Toutes ces choses sont connues de nos lecteurs ; mais nous aimons à voir un confrère anglais rendre ainsi témoignage à l'un de nos distingués compatriotes.

M. Royal, nous l'avons déjà dit, se présente comme conservateur et ami du gouvernement actuel.

La correspondance suivante, publiée dans le *Citizen* de ce matin, n'a pas besoin d'explication :

Ottawa, le 3 décembre, 1879.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,—En parcourant la liste des invités au bal donné par la société Saint-André, je trouve celui du "Président de la société Saint-Jean-Baptiste." N'ayant pas eu l'honneur de recevoir d'invitation, je vous prie de vouloir bien rectifier.

Bien à vous,
F. X. VALADE,
Président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Ottawa, le 3 décembre 1879.

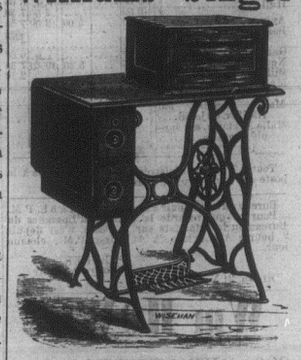
MONSIEUR LE RÉDACTEUR,—M. le Dr Valade, président de la société Saint-Jean-Baptiste, se plaint, dans une lettre que publie le *Free Press*, de n'avoir pas reçu d'invitation pour le bal de la Saint-André. Or une invitation a été dûment adressé, par la poste, au président de la dite société. Si elle n'est pas parvenue, c'est la faute des employés de la poste. La société Saint-André a toujours été dans les meilleurs termes avec la société Saint-Jean-Baptiste et elle regrette beaucoup que cette invitation ait été égarée.

J'ai etc.,
G. S. MACFARLANE,
Secrétaire de la société Saint-André.

Casquettes
TAM O'SHANTER
Bonnets Ecossais,
(Lairge croons, Ye Ken)
$1.50
R. J. DEVLIN.

HUILE ASTRALE
DE
PRATT
180 degrés à l'épreuve du feu.
La meuilleure huile de charbon du monde!
PAS DE FUMEE,
PAS DE SENTEUR,
PAS D'EXPLOSION.
SEULEMENT CHEZ
SHAW
CRYSTAL HALL
68 Rue Sparks.

PR NEZ GARDE!
Certaines gens font passer de l'huile du Canada pour celle des Etats-Unis, prétendant l'acheter de nous pour fournir leurs clients.
CECI EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine en ville et aucun marchand ou revendeur ne l'achète de nous, ni ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks, et de là est destinée à tous nos clients.

Williams' Singer

LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.
2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE
A OTTAWA,
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL :
210 Rue Sparks.
SUCCURSALE :
284, RUE DALHOUSIE.
Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occuponis que du commerce de gros seblement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.
Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.
537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 10 novembre 1879.

L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts,, réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 " .
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages à moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

Un voleur—Résolution importante au Congrès—Un nouveau candidat.

Chicago, 4—Il y a quelque temps. un nommé H. Metcalfe, garçon de caisse de la succursale de la Banque de Montréal, en cette ville, disparut, emportant une forte somme. La chose ne transpira pas alors, mais on vient d'apprendre que le voleur est en Europe où il vit grandement du produit de son vol. Il a laissé ici une jeune femme qu'il venait d'épouser

Washington, 4—Hier, au Congrès, M. Bayard a proposé une résolution d'après laquelle les bons de la Trésorerie seront acceptés pour tous droits et taxes aux Etats Unis, sauf les droits de douane qui devront être payés en or.

New-York, 4—Les démocrates insistent auprès de Horatio Seymour pour qu'il se porte candidat à la présidence.

CANADA.

Tempérance—Voleurs—Vol de cadavres—La législature d'Ontario.

Halifax, 4—L'Union de tempérance des dames de Truro fait une guerre acharnée aux hôteliers de cette ville L'un d'eux a été arrêté à l'instance de la société.

Le dragueur du gouvernement, *Saint Lawrence*, est parti pour Saint-Jean, N. B., où il fonctionnera tout l'hiver.

Montréal, 4—La police a découvert une dangereuse bande de jeunes voleurs dont le chef, Thomas Harvie, âgé de 16 ans, a été condamné à deux mois de prison pour assaut et sera mis en accusation pour plusieurs vols.

Hier, au palais de justice, un habit de fourrure, valant $300 et appartenant à M. Frank J. Keller, avocat, a été volé.

Il y quelques jours, deux cadavres ont été volés dans le cimetière catholique. On les a retrouvés dans la salle de dissection du collége McGill.

Toronto, 4—La législature provinciale se réunira le 7 janvier prochain. Parmi les mesures qui seront présentées, on parle plusieurs Actes amendant l'Acte de la compagnie du chemin de fer de Toronto et Ottawa.

EUROPE.

Attentat à la vie du Czar—Les Chambres françaises—Sir A.T.Galt—La détresse en Irlande.

Saint-Pétersbourg, 4—Une tentative audacieuse contre la vie du Czar a eu lieu lundi. Jusqu'à hier, on avait tenu la chose secrète. Sur la voie, à l'entrée de la gare de Moscou, les conspirateurs avaient placé des matières explosives, reliées par un fil électrique à une maison où ils avaient placé une batterie. L'explosion a eu lieu précisément au passage du train. Mais le char à bagages, seulement, a été mis en pièces. Le Czar n'a pas été atteint. Dans la journée, les autorités de Moscou lui ont présenté leurs félicitations et, le soir, Sa Majesté a assisté au théâtre et à un grand bal. Toutes les cours étrangères ont envoyé leurs félicitations. A l'église russe de Paris, il y a eu service d'actions de grâces. Le grand duc Nicolas était présent et semblait fort ému. A Berlin, la nouvelle de cet attentat a produit une vive sensation.

Paris, 4—A une réunion des députés de la gauche, il a été décidé qu'une entente était impossible et que chaque groupe garderait sa liberté d'action. Le vote de confiance doit être pris aujourd'hui.

Londres, 4—Le *Times* approuve hautement la nomination de sir A. T. Galt comme ministre Canadien résident, à Londres. Il réclame, à ce propos, la levée de l'embargo sur le bétail américain qui pourrait passer en Canada, à destination d'Angleterre, après minutieuse inspection.

Dublin, 4—Les propriétaires fonciers s'organisent partout pour venir en aide aux pauvres.

ÇA ET LÀ.

—Le comble de la gaîté :
" Distraire une somme sérieuse."

—Le célèbre Edison annonce qu'il fera prochainement une expérience solennelle de sa lumière électrique. La veille de Noël, au soir, il illuminera à l'électricité le village de Marlo Park. Des fils électriques vont être suspendus de maison en maison, et de nombreuses invitations à la fête ont été lancées au nom du grand inventeur.

—M. R. Dobell vient d'informer la municipalité de Lévis que la compagnie du Grand Tronc est prête à favoriser la construction d'un élévateur, à Lévis, près du dépôt, et qui aurait pour objet principal de charger et décharger le grain à bord des bâtiments.

C'est une amélioration dont les conséquences sont immenses, et qui donnera une importance considérable à la localité. Aussi la Corporation a accueilli favorablement les propositions qui lui ont été faites à ce sujet.

—M. Tilden, l'ex-candidat présidentiel, a, paraît-il, une fortune de $20,000,000. En 1869, des spéculations sur des fonds publics lui ont rapporté comme profit dans l'espace de deux mois, $500,000 et durant l'année, $1,000,000.

—Tout ce que l'on imprime grossit à l'instant et devient menaçant par cela même que c'est imprimé. Prenez le premier manuscrit venu ; il a tout à fait l'air inoffensif ; ces pattes de mouche difficiles à déchiffrer semblent s'étirer pour vous éloigner d'elles. Envoyez les à l'imprimerie, jetez-les dans la case ; aussitôt cela prend du corps, revêt un air, marche sur vous.

COURRIER DE HULL.

—M. Jas. H. Kerr, commerçant de cette ville, vient, paraît il, de passer un contrat avantageux avec le Col. Robbins pour le charroyage du minerai de fer qui sera tiré des mines Baldwin, à Ironsides, et le transporter à la gare du chemin de fer du Canada-Central, aux Flats. Cette opération nécessitera l'emploi de 30 à 40 paires de chevaux, qui devront être recrutés dans les environs.

A TRAVERS OTTAWA.

—Le bureau des écoles publiques se réunit ce soir.

—L'eau sera retirée du canal Rideau demain matin.

—Une assemblée spéciale du conseil de ville aura lieu demain soir.

—Le nommé Jansen, blessé hier comme nous l'avons dit, va beaucoup mieux et poursuit son assaillant.

—A la cour de police, ce matin, il n'y avait que des causes de peu d'importance qui ont été remises.

—La clôture du bazar de Sainte-Anne a eu lieu hier soir. Il a produit environ $400.

—Dix-huit personnes sont mortes de la petite-vérole pendant le mois de novembre.

—Ne jetez pas vos cendres sur la rue, car la police vous fera payer l'amende.

—M. W. H. Himsworth, greffier du conseil privé, a été assez gravement malade. Il est beaucoup mieux.

—L'assemblée du comité exécutif de l'exposition n'a pas eu lieu, hier, comme nous l'avions annoncé,—faute de quorum.

—M. Wm. Burns, de cette ville, met la dernière main à deux bustes, —grandeur naturelle,—du marquis de Lorne et de sir John Macdonald.

—Les clochettes de plusieurs voituriers et charretiers sont beaucoup trop faibles ; on les entend à peine. La loi pourvoit à cela.

—On fait calligraphier les résolutions adoptées à la récente assemblée des Irlandais catholiques, avant de les présenter à Mgr Duhamel et au Rév. P. Hunt.

—Depuis que nous avons des chemins de neige, le marché est bien meilleur et les prix ont un peu diminué. Voir la mercuriale que nous publions à la quatrième page.

—Encore un téléphone établi entre le bureau de la compagnie " Dominion " et la résidence de M. J. B. Booth. Tout le monde aura bientôt son téléphone.

—En accouplant des chars, à la station de Prescott, un nommé Wilkinson s'est affreusement mutilé la main. On a dû faire l'amputation.

—Réflexion entendue hier sur la rue : " Si nous pouvions avoir une semaine de beau temps ; rien que pour changer ! "—Le changement est probable. Depuis hier, le temps est très beau.

—Incident fort désagréable : Au moment où vous rencontrez une jeune dame de votre connaissance et où vous la saluez le plus gracieusement possible, une avalanche tombe du toit voisin et remplit votre chapeau de neige. La jeune dame part d'un franc éclat de rire, pendant que vous déblayez le toit de votre étage supérieur et personnel, en balbutiant quelques mots inintelligibles. La chose est arrivée, hier, sur la rue Rideau.

—Ceux qui désirent savourer une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.

Ottawa, 4 novembre 1879. 1m

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le " Stock " est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue parks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 POUR CENT à toute personne qui nous enverra CINQ ABONNEMENTS payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratis à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

Présents ! Présents !

Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et à bon marché pour les

PRÉSENTS DE NOEL

ET DU

JOUR DE L'AN,

Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME.

Là vous aurez un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.

N. B.— Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à bien bonnes conditions au No.

423 Rue Sussex 423

A l'enseigne des deux grands livres.

Ottawa, 3 déc., 1879.

Nouvel Atelier

Photographique.

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour $1.

DORION et DELORME

Propriétaires.

Ottawa, 3 déc., 1879.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,

Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Edition illustrée de 21 portraits..... $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Beaune, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean.-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mailet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean-Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago,—Prudent Beaudry, Grbriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE.

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.

☞ Argent à prêter sur propriétés foncières.

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettent bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède ; mais elle est due aussi aux faits suivants :

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

ROBES ! ROBES ! !

ROBES pour l'automne.
ROBES pour la maison et le dehors.
ROBES pour la ville et la campagne.
ROBES pour le voyage et la promenade.
ROBES pour les réceptions et soirées

ROBES

Pour toutes les circonstances, chez Stitt et Cie.

Tissus de fabrique domestique	22c pour robes.
Serge étamine.....	35 et 37c pour robes.
Tissu commun	28c pour robes.
Serge de Cornouailles.....	33c pour robes.
Tissus de Roubaix, de fabrique domestique.....	55c pour robes.
Serge de Cachemire	42c pour robes.

ROBES DE STITT ET CIE.

NOUVEAUX POMPADOURS.

Cet article est décidément une nouveauté et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.

NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS, NOUVELLES SOIES POMPADOURS, NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS, } Chez Stitt & Cie.

CONFORT ET ÉLÉGANCE DES ROBES.

En donnant leurs ordres chez Stitt et Cie., les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES.

Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.
Pour la velontine, allez chez Stitt et Cie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Bonneterie en Cachemires Français et Saxons
Bonneterie en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Cravates et foulards pour dames.
Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.
Rubans de fantaisie, brocardés et unis.
Cols et manchettes en toile, pour dames.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Fascinateur en laine, de toutes couleurs.
Nuages en laine, de toutes couleurs.
Pèlerines en laine, de toutes couleurs.

MODES.

Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT ET CIE.

MANTEAUX.

Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

Mesdames, venez chez

STITT ET Cie.

53 et 55 Rue Sparks,

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,

146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

Chemin de fer Intercolonial.

SECTION DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP.

Prolongement de temps.

Le temps pour recevoir les soumissions pour Chars, Chasse-neige, etc., a été prolongé jusqu'au 9 de décembre prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 20 novembre 1879.

Chemin de fer Intercolonial.

Section de la Rivière-du-Loup

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées " Soumissions pour locomotives," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI le 5 DÉCEMBRE prochain, pour la fourniture de douze locomotives.

On peut se procurer des plans et devis ainsi que des blancs de soumission en s'adressant au bureau du Surintendant du Matériel à Moncton.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 novembre, 1879.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS seront reçues par ce département, à Ottawa, jusqu'au 6 DECEMBRE prochain, pour la construction d'un quai et d'un phare, sur la Roche Rouge, " *Red Rock*, " à l'entrée de Parry Sound, Baie Georgienne, Ontario.

Les soumissionnaires pourront voir, à ce bureau, des plans et devis et des blancs de soumissions, ainsi que chez le percepteur des douanes, à Collingwood, et le maître de poste, à Parry Sound.

Les soumissions devront être adressées au soussigné et endossées : " Soumission pour le phare de la Roche Rouge."

Wm. SMITH,
Député-ministre de la Marine.

Département de la Marine, Ottawa, 10 nov. 1879.

Enseigne du Général Wolfe.

Nouveau Magasin de Tabac

EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.

Ottawa, Nov. 1879.

"HOME, SWEET HOME."

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Mariés :—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE,

Vis-à-vis l'Evêché.

☞ Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

WALKER & McINTYRE, Avocats, Manufacturiers, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, } A. P. McINTYRE
Ottawa, 26 Déc. 1878

"Le Bien Public."

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....	$10
36 "	12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN !

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.

Assortiment complet de soies noires.

Choix assorti de pompadours.

Satins carreautés et unis.

Winceys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet.

Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.

Fils de toutes variétés.

Choix innombrable de gants de chevreau (kid,) de 2 à 8 boutons

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

Flannegan,

137 RUE SPARKS.

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s. 1an.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes,

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks.*

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernières modes, une specialité.

D. CHISHOLM.

529 RUE SUSSEX.

Importations directes.

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,

EN VENTE CHEZ

BASKERVILLE ET FRERES,

97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE,

OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Beurre, Œufs, Balais, Savons, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette. Chandelle de baleine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA

Cité d'Ottawa.

MITAINES ET GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

☞ La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blackford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878. 1an.

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508 — Rue Sussex. 508

Ottawa, 26 septembre 1879.

LE

FOYER DOMESTIQUE,

QUATRIÈME ANNÉE.

Journal Mensuel,

REDIGÉ PAR UN COMITÉ

D'ECRIVAINS CATHOLIQUES.

Abonnement : $2 par an, PAYABLE D'AVANCE ou $3 dans le cours de l'année.

Chaque livraison renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des *Récits, Voyages, Causeries, Littérature*, etc., etc.

Ce Journal est particulièrement destiné à propager la bonne littérature au sein des Familles catholiques, et il est rédigé en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de lectures variées.

☞ *UN MORCEAU DE MUSIQUE PARAIT CHAQUE MOIS* ☜

On s'abonne chez les Agents spéciaux, et aussi par lettre adressée à Mr l'Administrateur du *Foyer Domestique*, à Ottawa.

N. B—On peut fournir tous les numéros des trois premières années, à raison de $2 par année.

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 4

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, $6.00 à $6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.50 à $4.50; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c. à 45c; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, 60c. à 90c; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 18c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; beurre, salé par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 60c. à 65c.; navets, par baril, $4; carottes, par baril, $4 50; panais, par minot, 45c.; oignons, par minot, 50c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60c. à 65c.; pois, par minot, 55c. à 60c.; fèves, par minot, 75 à 90c.; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, $1.15; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.50; No. 1, par brl. $6.25; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 6c. à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $7.00 à $9; paille, par tonne $5.00 à $5.50;

Peaux, par 100 lbs. $6.00 à $7; peaux de veau, 9c. à 10c. la livre; peaux de moutons, de 90c à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York 3.

Chemins de fer irréguliers.
Coton, ferme 12, 7, 16.
Farine, tranquille.
Reçu : 12,000. Ventes, 12,000.
Farine de seigle, tranquille 4.75 à 5.25.
Blé du printemps et tranquille et lourd, d'hiver de ½ à 1c. p'us bas.
Reçu : 220,000. Ventes, 80,000.
Seigle, ferme de 90 à 91.
Blé d'Inde tranquille.
Reçu : 86,000. Ventes 200,000. 59 à 61¼.
Avoine tranquille.

Chicago, 3.

Farine sans changement.
Blé tranquille et ferme.
Blé No. 2, rouge, d'hiver $1.24 à 1.25, No. 2, du Printemps $1,19½ à 1.19¾ pour nov. $1.19¾ à 1.19¾ pour décembre.
Blé-d'inde, tranquille et stable à 39⅛ à 39¼ nov. 39½ à 39⅝ déc.
Avoine, ferme, re 33½ nov. 32⅝ déc.
Lard actif plus haut 10.50 à 11 nov. 10.10 à 10.50 déc.
Saindoux à la hausse 6.68 à 6.90 pour nov. 9.75 à 6.77½ pour déc.

Milwaukee, 3.

Blé, plus haut, 1.11½ nov.; 117⅛ déc., 1.19¾ janv. Reçu, 92,000 m. Ventes, 8,000.

Londres, 3.

Consolidés, 97½ 15-16; 4½s, 109½ 5s, 405½; Erie, 44½; préferentiel, do 67; Illinois Central 101½.

Anvers, 3.

Pétrole, 19¾.

Liverpool, 3.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	3	à	13	0
Blé du Printemps	10	0	à	10	11
Rouge d'Hiver	10	11	à	11	4
Blanc d'Hiver	10	7	à	11	6
Treffle	11	6	à	11	10
Maïs nouveau	5	9½	à	5	10
Maïs vieux	0	00	à	00	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	8	à	00	0
Pois	7	0	à	00	0
Porcs frais	56	0	à	00	0
Saindoux	37	6	à	00	0
Lard	52	6	à	53	6
Suif	40	6	à	00	0
Bœuf	83	0	à	00	00
Fromage	64	0	à	00	0

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 3.

FARINE—Supérieure extrà	6	00	à	6	00
Extrà superfine	5	85	à	5	90
De goût	0	00	à	0	00
Extrà du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	45	à	5	50
Farine forte de boulangerie	6	10	à	6	30
Moyenne	4	25	à	4	40
Recoupes	0	00	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	80	à	2	90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	10	à	3	15
Farine d'avoine	4	60	à	4	65

Farine de blé-d'inde, $2,90 à $3.00.
BLÉ—rouge et blanc d'hiver $1.33. Blé canadien du printemps $1.33.
BLÉ-D'INDE—56.
AVOINE par 31 livres, 28½ à 29 c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—75 à 77
SEIGLE, nominal.
Lard, $15.00 à $15.50.
Saindoux, 10 à 11.
Jambons, 11 à 12½.
Œufs frais, 15 à 16.

BOURSE.

3 décembre.

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	145	144½
Banque Ontario	40	78	70
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	..
Banque Consolidée	$100	..	..
Banque du Peuple	50	53	53
Banque Molson	50	84	75
Banque de Toronto	100	118	116
Banque Jacques-Cartier	25	60½	59½
Banque des Marchands	100	90½	90
Banque Eastern Townships	50	..	100
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	..	..
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce	50	119½	118½
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	71	..	..
Banque d'Echange	100	60	40
Banque Fédérale	..	..	..
Banque Impériale	..	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	96½	90
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	40	39½
Chemin de fer de la Cité	44	..	..
Cie du Gas	48½	119	118
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Québec Fire Assurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	97	..
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufactoring Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont	..	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c	100	..	..

FERRONNERIES
A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

☞ VIEIL ETABLISSEMENT ☜
McDougall & Cuzner.
ENSEIGNE DE LA
GROSSE TARIERE
Rue Sussex.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE
ET CONSTRUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD,
Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbou, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 26 Déc. 1878

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation.

THOMAS BIRKETT

Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment si étendu de

FERRONNERIE

A DES PRIX
MERVEILLEUSEMENT BAS,

Il est déterminé à défier toute compétition.

Allez le visiter et vous serez satisfait.

Rappelez-vous de la place
MAGASIN BLEU DE
THOMAS BIRKETT,
No, 67, rue RIDEAU.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur service) de..... 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de..... 7 à 10 a.m
Et de..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS' OTTAWA.

J. A. COUIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1878. 1s.

Réouverture
DU
RESTAURANT MÉTROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,
FABRICANT
D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE, DE LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.
SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES GILBERT.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,
EN FACE LA RUE MURRAY,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.

Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
F. X. GROULX.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, proprietaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

DÉPARTEMENT
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
DÉPOT DE LIVRES

Afin de faire disparaître tout doute dans l'esprit des commissaires et syndics d'écoles,

AVIS

LEUR est par le présent donné que le DÉPOT DE LIVRES n'est pas fermé, mais continue ses opérations pour procurer aux municipalités scolaires les avantages incontestables qu'il leur offre.

Par ordre,
J. C. LANGELIER.
Québec, 22 novembre 1879. 1m

PELLETERIES!

Grand assortiment
DE PELLETERIES
de toute espèce et à
Tres-bas prix
CHEZ
H. L. COTE,
128 Rue RIDEAU 128
Près de la rue NICHOLAS.

Pelleteries teintes, réparées et faites à ordre sous le pluscourt délai.

Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. 1an

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ETABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL
FABRIQANTS DE
MEUBLES et TAPISSIERS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et Monter toutes Residences privées, Batisses Publiques et Bureaux,
Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis a Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARKS

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelarts, Matting, etc, et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.

Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878 1an.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté pur Narcisse Lafontaine et Dénégé Lafontaine, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le *dix-huitième jour de décembre prochain,* l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "R," sur la côté Est de la rue McGee, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, écuier, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN.
Ottawa, 20 Nov. 1879. 1m.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Maillée et Marie Maillée, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir :

Le Lot Lettre "Y," sur le côté Est de la rue McGee, en la ville d'Ottawa, dans le comte de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées aumoment de la vente.

DAVID MORIN.
Ottawa, 20 novembre 1879. 1m.

THOMAS PATTERSON,
(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)
EPICIER,
EN GROS ET EN DETAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878

FITZSIMMONS & BROWN
EPICIERS
EN GROS ET EN DETAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU
ET
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT.
Ottawa, 26 Déc. 1878

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

dont il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal
AU COIN DU VIEUX
MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crême le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savourent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,
W. G. Williamson,
Coin des rues Sussex et Murray.
☞ *DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.*
Ottawa, 4 avril. 6—m.

Huile de Charbon
A l'épreuve des explosions, seulement
20 cts. le gal. imp.
AU DÉPOT
D'Huile et de Lampes
DE
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 19 novembre 1879.

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Anglais —Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et tous les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons *gratis* par la malle. ☞ Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada

☞ En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

Ottawa, 3 février 1879. 1an.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.
150 Rue SPARKS.

Ottawa. 2 octobre 1879.—23—25 s. 1an,

ALEX. CLARK,
POURVOYEUR DU PEUPLE.
Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques,
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall
532—RUE SUSSEX.—534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE

☞ Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C sont des couchettes, à $1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à $1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.

Ottawa, 12 juillet 1879. 1an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles
SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.

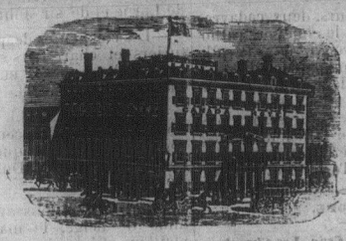
Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.

RUE ST. GABRIEL. MONTREAL.



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:
DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. ☞ Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.

26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS.
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. ☞ VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.

ARRIVAGE DE $30,000
DE
MARCHANDISES SECHES,
DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraiches et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs *Marchés Anglais et Américains* à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.

Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs,

Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

$30,000 de Marchandises
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

Ne manquez pas de venir à la
LIVERPOOL HOUSE
61 RUE RIDEAU, 61.
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BELANGER ET CIE